

c'est par l'appropriation de lieux (si elle perdure dans le temps) que l'individu peut accomplir et stabiliser un processus d'identification, l'espace représentant le foyer de toutes les expériences possibles. C'est toute la question des rapports que la conscience de soi entretient avec le lieu. Un espace d'appropriation où les jeunes peuvent recomposer les conditions de socialisation qui rendent possible un processus identitaire, y investissant tout le poids affectif de leur imaginaire social, l'espace intervenant dans l'émergence d'un potentiel de socialisation des jeunes de la rue en tant que représentation topologique des lieux d'appartenance qui seront valorisés selon leur potentialité transitionnelle, en termes d'interaction sociale entre individus dans un lieu donné, le potentiel transitionnel d'un lieu permettant à chacun des individus vivant une expérience sociale ou un échange mutuel d'établir une distinction entre ce qui relève de soi et ce qui appartient à l'autre, de sorte que chacun puisse maintenir la conscience qu'il a de lui-même. L'attribut transitionnel d'un lieu désigne en fait le contexte d'interactions socio-spatiales favorisant le mouvement de transition continu qui s'exerce entre le moi et le non moi, qui devient aussi espace transitionnel.

Et pourquoi pas des rues, devenues espaces publics dans tous les sens du terme, des rues-rencontres à développer un peu partout au sein de la ville. Un «espace public» habité par des piétons, accessoirement par des véhicules, un lieu où les gens peuvent se croiser, être poussés à se rencontrer les uns les autres, de manière fortuite.

En d'autres termes, encore une fois, de l'urbanité, et donc, de la densité, de la mixité, de la proximité, un monde dominé par la marche à pied, garante de la sécurité. Ce sont bien les images clés de l'éco-quartier à forte valeur environnementale, socialement durable à venir. Et la première de ces images, c'est bien le fait d'être «ensemble»: grandir ensemble! Petits et grands.

Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on changera les choses, mais les enfants comme les adultes sont sensibles à des signes d'espoir, il suffit de pas grand-chose pour changer les trajectoires de l'enfant dans la rue, pour «changer de trottoir». Que l'on me permette ce soir de saluer les édiles lausannois qui, en transformant dans le quartier sous-gare la rue des Fleurettes en espace rencontre, suite à une demande longuement réfléchie et animée à la base par ses habitants, ont donné à tous un signe d'espoir pour une ville plus conviviale, plus civile, une ville en quête d'une plus grande urbanité, celle-ci étant conçue comme manière de faire et de vivre la ville. En se souvenant en particulier du joli titre de nos rencontres: «Un accident peut être... si vite évité!».

3

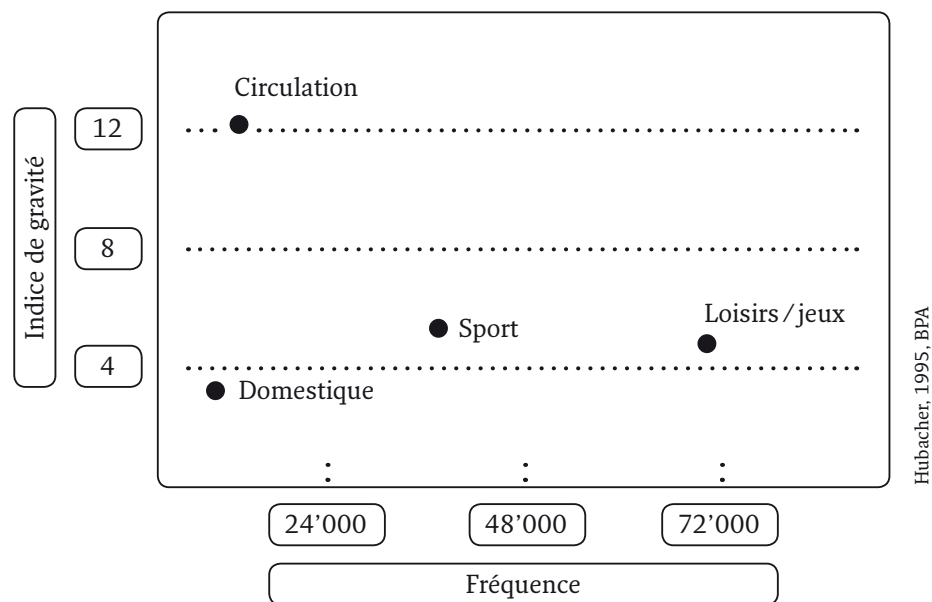
Dr
**OLIVIER
DUPERREX**
*Pédiatre,
médecin de référence
du Centre de réfé-
rence des Infirmières
Petite Enfance,
Association vaudoise
d'aide et de soins
à domicile*

ENTRE TROP ET TROP PEU: COMMENT PROTÉGER ET ÉDUCER LES ENFANTS POUR ÉVITER LES ACCIDENTS

Les adultes ont un rôle de protection pour éviter les traumatismes des enfants. Ils ont également la responsabilité de les éduquer pour les rendre progressivement autonomes. En contraction apparente, protection et éducation soulèvent beaucoup de questions et d'inquiétudes. A quoi doit-on être attentif? A partir de quand peut-on commencer à leur apprendre les comportements appropriés? Comment leur transmettre le sens du danger? A partir de quand peut-on leur faire confiance?

- Les adultes ont un rôle de protection pour éviter les traumatismes des enfants. Ils ont également la responsabilité de les éduquer pour les rendre progressivement autonomes.
- Il est important de parler de traumatisme plutôt que d'accident. Un accident est défini dans la Loi sur l'assurance-accidents comme toute atteinte dommageable, soudaine et involontaire, portée au corps humain par une cause extérieure extraordinaire. Il comporte un implicite de fatalité. Or les traumatismes sont fréquents, sont prévisibles et peuvent être prévenus dans une certaine mesure. Il n'y a donc pas de fatalité! Les Québécois ont d'ailleurs basé un immense programme de prévention sur ce concept dans les années 1980.
- Les traumatismes sont regroupés en quatre catégories: domestique, circulation, sport et loisirs/jeux. Le graphique ci-dessous montre la relation entre leur fréquence et leur gravité sur la base de données suisse (publié en 1995 par le Bureau suisse de prévention des accidents - BPA).

Gravité et fréquence des 'accidents' selon les domaines (0-16 ans - Suisse)



Hubacher, 1995, BPA

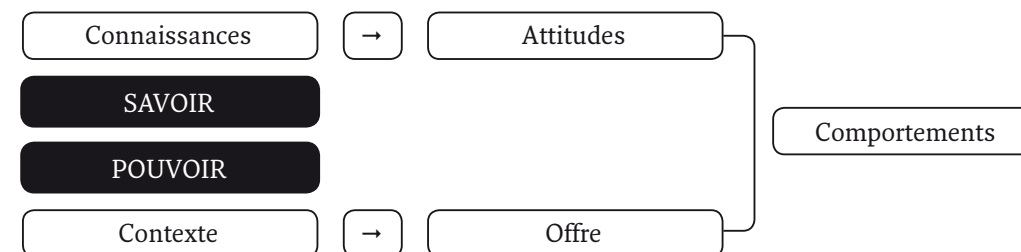
- Les chercheurs dans le domaine de la prévention des traumatismes s'attachent à mieux comprendre les causes des divers traumatismes et explorent, testent et valident des interventions efficaces. Ce domaine dispose, pour plusieurs aspects, de preuves scientifiques basées sur les meilleures données disponibles (evidence-based). Ils utilisent divers outils dont la grille développée par Haddon dans les années 1960. Elle permet de structurer l'analyse en séparant ce qui est lié au comportement, au matériel et à l'environnement physique, puis au contexte culturel et socio-économique, en fonction de la temporalité de l'événement traumatique. La même structure est utilisée pour analyser les causes et explorer les actions de prévention.

Matrice de Haddon pour analyser les causes et proposer des actions préventives

Traumatisme	Comportement	Matériel et environnement physique	Contexte culturel et socio-économique
Avant			
Pendant			
Après			

1. Causes
2. Actions de prévention

- Une prévention contemporaine visant à modifier les comportements doit s'appuyer non seulement sur le travail d'information nécessaire à modifier les attitudes, mais aussi sur le contexte et l'offre. Ce dernier aspect inclut l'accès physique et financier. Savoir, c'est bien. Pouvoir, c'est mieux!



- J'entends souvent des commentaires sur le mode: «On les élève dans le coton», «il n'y avait pas tout ça quand on était gosse, et on est là». J'y réponds volontiers que nos contemporains qui ont des séquelles de traumatismes ou en sont morts ne s'expriment pas ou très peu. Le sentiment de fatalité implicitement lié à la notion d'accident continue d'être très présent. Je vous présente quelques illustrations en lien avec les traumatismes chez l'enfant pour que vous puissiez vous poser la question «est-ce en faire trop ou trop peu?».
- Une vision de la sécurité pour l'enfant... «Il faut leur construire un monde parfait, un monde propre, agréable, inoffensif, comme l'intérieur d'un œuf blanc posé sur un coussin de plume.» L'Arrache-cœur. Boris Vian... qui me fait froid dans le dos et qui n'est certainement pas ce que je souhaite pour mes enfants.
- Les explorations de l'environnement par l'enfant sont indispensables à l'apprentissage et au développement. Je pense que c'est notre responsabilité d'adulte et de professionnel-le de nous assurer qu'elles aient des conséquences limitées en termes de douleur et de traumatismes.
- Dans le canton de Vaud, les parents reçoivent, s'ils le demandent, les dépliants du BPA qui sont envoyés à divers âges de la vie.
- Présentation de deux supports qui précisent les points auxquels les parents (et les professionnel-le-s...) doivent être attentifs en fonction des stades de développement de l'enfant:
 - Brochure INPES française: www.parents-atout-eure.org
 - Dépliant PIPAD'ES: www.pipades.ch

En conclusion, la responsabilité de protection des parents est totale chez l'enfant en bas âge. La transmission progressive de la notion de danger doit se faire en lien avec les étapes de développement de chaque enfant. Il faut se garder de trop responsabiliser l'enfant en bas âge qui n'acquiert toutes les compétences neurosensorielles que progressivement durant les dix premières années de la vie. Sans toutefois les empêcher d'explorer le monde!

4

**ISABELLE
MONCADA**
*Journaliste,
Télévision Suisse
Romande*

PRÉVENTION DES ACCIDENTS: CHOQUER, SÉDUIRE OU INFORMER?

Dans le domaine de la prévention, de nombreuses stratégies ont été éprouvées et évaluées. Le langage évolue en même temps que la société et les mentalités. Sans cesse il s'adapte aux interlocuteurs et prend les formes que lui offrent les possibilités des différents médias qui existent. Parole, écrit, son, image. Comment être efficace, comment atteindre au mieux les parents des jeunes enfants et tendre ainsi le plus possible vers le risque zéro? Les bons et les mauvais exemples en matière de communication de prévention et d'information.

- 4.1 —
EVOLUTION
DE CERTAINS DISCOURS
DE PRÉVENTION
QUI S'ADRESSENT
AUX ADULTES
Page 72
- 4.2 —
LE MONDE MERVEILLEUX
DU MARKETING
Page 72
- 4.3 —
LA SÉDUCTION
Page 73
- 4.4 —
LE FIASCO
DE LA PRÉVENTION
CONTRE LE TABAGISME
Page 74
- 4.5 —
CHOQUER:
LA VÉRITÉ SANS FILTRE!
Page 75
- 4.6 —
COMMENT ÉVALUER
LA PRÉVENTION?
Page 76
- 4.7 —
INFORMER
Page 76
- 4.8 —
FAITS DIVERS
Page 77